Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

Les créateurs de musique

Muzikale scheppingskracht

Peter Benoît.
Tableau de Jan van Beers (1852-1927).
Anvers, Musée Royal des Beaux-Arts.

© *Anvers, Musée Royal des Beaux-Arts.*

Peter Benoit.
Schilderij van Jan van Beers (1852-1927).
Antwerpen, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten.

© *Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Antwerpen.*

Les créateurs de musique

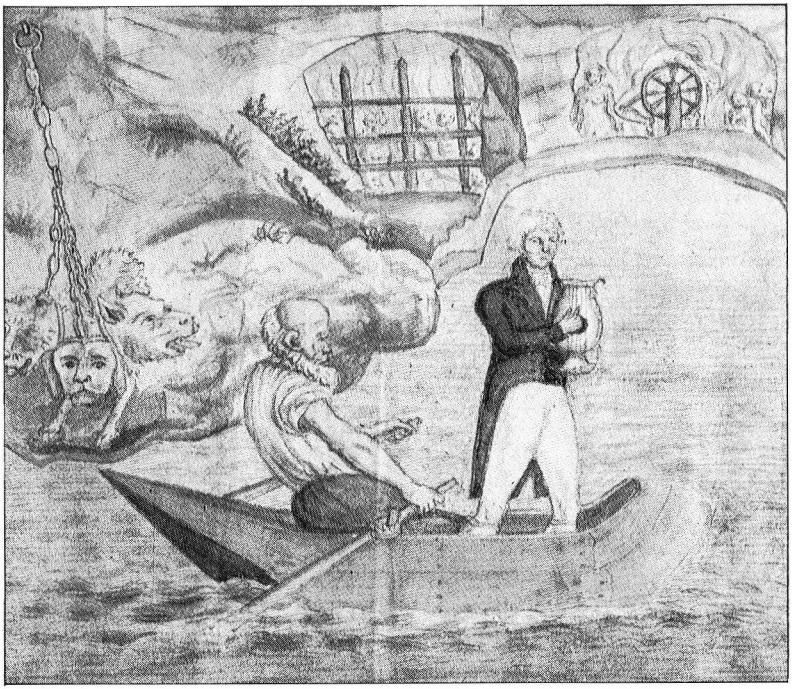
Muzikale scheppingskracht

Peter Benoît.
Tableau de Jan van Beers (1852-1927).
Anvers, Musée Royal des Beaux-Arts.

© *Anvers, Musée Royal des Beaux-Arts.*

Peter Benoit.
Schilderij van Jan van Beers (1852-1927).
Antwerpen, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten.

© *Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Antwerpen.*



Grétry traversant l'Achéron. 1818.
Dessin aquarellé de Laurenceau.
Liège, Musée Grétry.

Grétry die de Acheron oversteekt.
Ingekleurde tekening van Laurenceau. 1818.
Luik, Museum Grétry.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia.**
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia,** S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia,** S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

offset lichtert

Les créateurs de musique

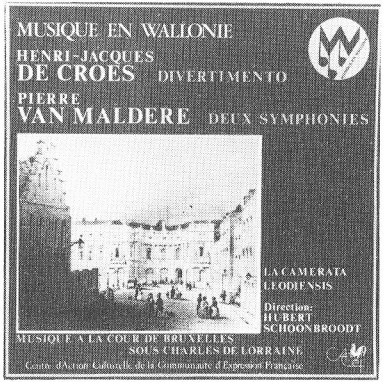


Illustration de la pochette du disque consacré, par Musique en Wallonie, *à la* Musique à la cour de Bruxelles sous Charles de Lorraine, *par* **H.-J. de Croes et Pierre Van Maldere.** *(C.A.C.E.F., n° MWH 1004). Il s'agit d'une lithographie de François Stroobant, conservée au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Royale de Bruxelles.*

Une musique belge?

Parler d'école belge voire de musique « wallonne » ou « flamande », pour qualifier la création musicale en Belgique de *l'Ars Antiqua* (12e 13e s.) aux recherches d'avant-garde, serait ignorer le rôle dominant exercé par la France jusqu'au 15e siècle, l'impulsion donnée par l'Italie dans l'Europe entière dès le 15e siècle, l'apport germanique des 18e et 19e siècle, ou encore l'influence récente des musiques africaines et américaines.
L'apport, tant flamand que wallon, à la musique reste toutefois considérable à toutes les époques.

Musiciens et valets

Le 15e siècle, c'est l'apogée de la musique dite « franco-flamande ». La virtuosité contrapuntique caractérise un Ockeghem (1420-1495?), auteur d'un *Deo gratias* à 36 voix; un Josquin Desprez, dont les combinaisons rythmiques annoncent, déjà, Stravinsky; ou encore, un Roland de Lassus (+ 1594), musicien de cour « européen » dont la richesse technique et l'invention prodigieuse l'ont fait surnommer « le divin Orlande » par Ronsard.

Au 17e siècle, on adopte, au Pays de Liège, la monodie accompagnée *(stile nuova).* Henri Dumont (+ 1684) sera, à la cour de Louis XIV, l'homologue d'un Lully dans la réalisation des grandes cérémonies religieuses. Grétry connaîtra, un siècle plus tard, une pareille réussite.

Tous ne quittent pas nos régions. Ainsi, Jean-Noël Hamal (+ 1778), Henri-Jacques de Croes (+ 1786) ou Pierre Van Maldere (+ 1768). Ces deux derniers, « musiciens et valets » à la cour de Charles de Lorraine, assurent, comme bien d'autres, services divins et concerts de table ou de salle, et côtoient, lors de voyages à la suite du prince, nombre de musiciens de premier plan, contribuant par là à la création d'une musique européenne.

Virtuoses-compositeurs-pédagogues

Après 1830, succèdent, aux musiciens de cour, des virtuoses-compositeurs-pédagogues. Tels Charles de Bériot (+ 1870), Henri Vieuxtemps (+ 1881) et, plus tard, Eugène Isaye (+ 1931). Sans oublier César Franck (+ 1890), au wagnérisme latent, qui marque en profondeur l'école française par son langage souple et par un sens aigu de l'architecture musicale.

Du modernisme à l'avant-garde

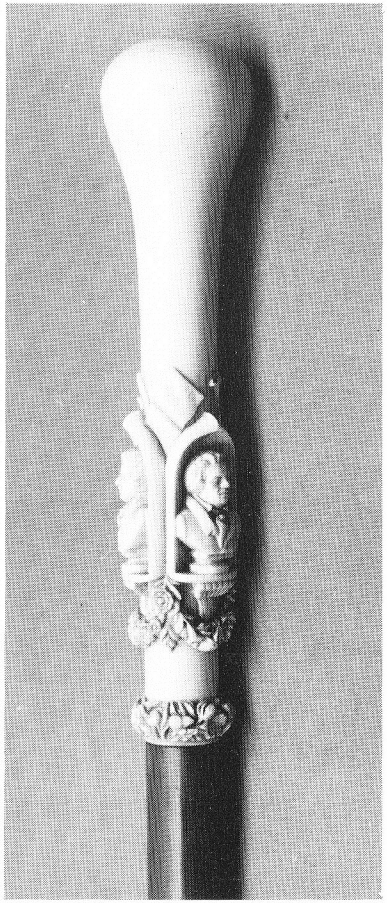
Pour le 19e et le 20e siècle, on retiendra Guillaume Lekeu, Joseph Jongen, Paul Gilson, Auguste de Boeck, Edgard Tinel, Jean Absil, Raymond Chevreuille, André Souris, Pierre Froidebise, Marcel Quinet ou Victor Legley.

La musique belge s'est orientée vers des voies nouvelles, depuis 1950. Deux figures se détachent: Henri Pousseur, fondateur en 1958 du Studio de Musique Electronique de Bruxelles; et Philippe Boesmans, attaché depuis 1971 au Centre de Recherches Musicales en Wallonie.

Ch. Van den Steen

© Editions Artis-Historia

Les créateurs de musique



Canne *ayant appartenu à Balzac, puis à Rossini.*

Le pommeau d'ivoire, sculpté par Pradier (+ 1852), présente les bustes de Grétry, Mozart et Haydn.

Liège, Musée Grétry.

Grétry et Benoît: la Meuse et l'Escaut

Il légua son cœur à Liège: Grétry

Etrange renommée que celle de ce musicien, liégeois de naissance (1741) et parisien d'adoption. Chacun a dû mémoriser son nom au cours d'histoire de Belgique, et a possédé en poche l'effigie, puisqu'elle figure sur les billets de mille francs. Qui n'a fredonné distraitement son petit air, composé tout exprès, dirait-on, pour servir d'indicatif à la radio belge, sur des paroles attendrissantes (« Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille? »)? Comme l'écrivait Robert Wangermée: « Pour les Liégeois, à qui, dans un geste romantique, il a légué son cœur, ce chant d'amour et de fidélité constitue toujours une sorte d'air national ».

Sa carrière aurait pu être celle d'un maître de chant. Il avait pratiqué la musique vocale religieuse, avait passé quatre années à Rome, et devait retourner au pays pour y poursuivre la « musique à l'italienne ».

C'est vers Paris qu'il se dirigea. Jusqu'à sa mort à Montmorency, en 1813, il fut considéré comme un maître de la mélodie et du « bon goût ».

Chantre de la joie, de la paix et de la vertu, il laissa une musique vivante, chaleureuse, toute en clarté. Musique « naïve », ont écrit certains. Musique populaire, en tout cas.

On retiendra des opéras, comiques *(Lucile, Zémir et Azor, Richard Cœur-de-Lion),* lyriques. L'œuvre d'André-Modeste Grétry constitue, à la fois, le point d'orgue et le point final d'une époque.

Il chanta la Flandre: Peter Benoît

On a dit de lui qu'il constituait une figure légendaire, un héros de la musique et du peuple flamand du 19e s. C'est lui rendre justice.

Né à Harelbeke en 1834, Peter Benoît fonda, à Anvers, l'institution qui devait devenir, en 1898, le Conservatoire Royal Flamand.

Son but avoué: créer une musique typiquement flamande en utilisant la beauté sonore propre à la langue du poète Guido Gezelle, son contemporain.

Le répertoire de Benoît comprend des chansons populaires comme des œuvres vastes: oratorios, opéras, cantates. Son Requiem est régulièrement donné, de même que *Lucifer,* la *Rubens Cantate* et *L'Escaut.*

Le *Chant du carillonneur (Beiaardlied)* a été adopté par les anversois comme une sorte de chant national.

Ch. Van den Steen

A lire:

R. Wangermée et Ph. Mercier, **La musique en Wallonie et à Bruxelles,** Bruxelles, 1981.

A voir:

le Musée Grétry, 34, rue des Récollets, Liège.

A écouter:

Les disques de **Musique en Wallonie.**

La série de disques **Musique Belge Contemporaine,** édités par Alpha pour le Ministère de la Culture.

Le **Requiem** de Peter Benoît, B.R.T. Poketino, PL 0005.

© Editions Artis-Historia

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges

Bibliocassette 5
Art, science et technique

artis HISTORIA